

Entre 1940 et 1944, des belges vont rejoindre la Grande-Bretagne pour former une brigade mécanisée qu'on appellera « Brigade Piron » du nom de son commandant. Celle-ci participera, à partir d'août 1944, aux combats de la libération de la côte normande de Cabourg à Honfleur.

Cette unité n'avait pas été constituée pour débarquer directement sur les plages, opération estimée trop coûteuse en pertes humaines pour une unité composée de seulement 2200 hommes.

Dès le 25 mai 1940, un camp militaire belge de regroupement est créé en Grande-Bretagne et placé, trois jours avant la capitulation de la Belgique, sous les ordres du lieutenant-général baron van Strydonk de Burkel, un ancien de 14-18. En juin 1940, le Ministre Jaspar lance un appel aux Belges du monde entier pour qu'ils rejoignent les forces belges en Grande-Bretagne. En juillet 1940, ils seront 462 et leur nombre atteindra 2200 en juillet 1944. Parmi eux figurent notamment des Luxembourgeois, 70 en 1940, puis 113 en juillet 1944.

A noter que de nombreux belges combattront au sein des armées alliées, dont les unités parachutistes anglaises et la Légion Etrangère française.

En 1942, le major, puis lieutenant-colonel, Piron prend le commandement du « First Belgian Group », plus connu sous le nom de « Brigade Piron ». Cette unité est conçue comme une infanterie mécanisée autonome avec son artillerie, son génie et ses blindés de reconnaissance.

Bien qu'il se soit entraîné pour le Débarquement, ce « groupement » n'y participera pas, le gouvernement belge en exil préférant qu'il soit réservé pour la libération de la Belgique. Devant les protestations des membres du groupement, celui-ci est finalement envoyé en Normandie où il débarque le 30 juillet et le 8 août, à Arromanches et Courseulles. Il est placé sous le commandement de la 6<sup>ème</sup> division aéroportée britannique, elle-même dépendant de la 1<sup>ère</sup> Armée canadienne. Plus tard, il sera rattaché à la 49<sup>ème</sup> Division britannique.

Le 6 juin 1944, il n'y avait pas donc pas d'unité belge en tant que telle mais des soldats belges intégrés au sein de deux escadrilles de chasse participant à la couverture aérienne du Débarquement et à bord de deux navires d'appui transportant des troupes.

Entre le 17 et le 29 août, la brigade Piron, en compagnie de troupes britanniques et néerlandaises, libèrent des villes côtières normandes, dont Cabourg, Deauville, Trouville, Honfleur. Ayant franchi la Seine, le 2 septembre, les troupes belges reçoivent l'ordre de rejoindre Bruxelles qu'ils atteignent le lendemain après avoir roulé toute la nuit.

Puis, ce sera la poursuite de la libération du territoire belge et la participation aux combats aux Pays-Bas jusqu'en mai 1945.

Pour terminer, voici une petite anecdote : à Cabourg, des civils français dont un ancien officier de la Légion, voyant arriver des soldats en tenue kaki, agitèrent un drapeau blanc en criant : « Nous sommes français ». Ils n'imaginaient pas qu'il pouvait s'agir de soldats belges. Parmi ces derniers, un sergent, décoré de la médaille militaire française, apprenant l'identité de l'ancien de la Légion, se mit au garde à vous et chanta l'hymne de la Légion.